

la  
revue  
du **Louvre**

et des Musées de France

Décembre 1988 - N° 5/6



tirage à part

## La source écrite du *Miracle de saint François-Xavier* de Poussin\*

*Après avoir été longtemps éloigné des cimaises du Louvre, exil auquel vient de mettre fin une restauration exemplaire menée par le Service de la Restauration des Musées nationaux, le Miracle de saint François-Xavier de Poussin sera prochainement remontré au public dans les nouvelles salles de peinture française aménagées autour de la cour Carrée. Le moment est particulièrement bien venu de s'interroger sur les sources iconographiques de ce tableau ambitieux dont le sujet a été parfois mal compris sinon négligé au profit de commentaires purement formels, trop exclusivement attachés à une analyse des passions chère à Poussin et à ses admirateurs.*

Pour le maître-autel du Noviciat des Jésuites à Paris<sup>1</sup>, Nicolas Poussin (1594-1665) peignit, au cours de l'hiver 1641, pendant son séjour dans cette ville, un tableau dit *Le Miracle de saint François-Xavier*<sup>2</sup> (Louvre, fig. 1)<sup>3</sup>. Ce tableau s'intitule aussi *Saint François-Xavier rappelant à la vie la fille d'un habitant de Cangoxima au Japon*<sup>4</sup>. Les critiques, depuis Sauval, se sont attachés à louer la diversité admirable de l'expression humaine rendue dans cette peinture<sup>5</sup>. Cette toile fut placée sur le maître-autel, et « dans les deux croisées » du même Noviciat étaient aussi exposés « deux Tableaux de Stella et de Vouet, faits en concurrence »<sup>6</sup>. Il est bien connu que le tableau de Poussin fut vivement critiqué par les partisans de l'art de Vouet, qui observèrent que « le Christ qui est dans la gloire, a trop de fierté »<sup>7</sup> et qu'« Il ressemble plutôt à un Jupiter tonnant qu'à un Dieu de Miséricorde »<sup>8</sup>. Le surintendant des bâtiments, Sublet des Noyers, qui commanda ces trois tableaux, avait ainsi voulu opposer à Vouet qui s'imposait à la maison professe, rue Saint-Antoine, Poussin qui devait travailler au Noviciat du Faubourg Saint-Germain<sup>9</sup>. Aussi Vouet s'en fâcha.

Cependant, ce qui nous intéresse, nous, spécialistes japonais, c'est de comprendre pour quelle raison Poussin choisit le sujet de *Saint François-Xavier rappelant à la vie la fille d'un habitant de Cangoxima*<sup>10</sup>, car même au Japon actuellement, dans le milieu jésuite, on ne comprend pas le sujet de ce miracle. De quelle source littéraire s'inspira Poussin ? Tel est le sujet de cette étude. Nous avons trouvé plusieurs points intéressants qui éclairent l'iconographie du tableau.

Dans une lettre de Poussin du 2 juillet 1641, on relève une phrase qui indique qu'il lisait la vie de saint François-Xavier, « J'employe quelque heure du soir à lire les vies de St. Ignace et St. Xavier pour i trouver quelque subiect pour le tableau du Noviciat ; mais je crois qu'il faudra s'arrester à celui qui nous fût donné par Monseigneur il y a desia long temps. »<sup>11</sup>

D'autre part, saint François-Xavier (né 1506 - mort 1552) séjourna au Japon du 15 août 1549 au 15 novembre 1551<sup>12</sup>, mais il n'y a aucune trace de ce miracle dans les lettres fameuses qu'il écrivit à cette époque<sup>13</sup>. De 1583, trente et un ans après la mort de saint François-Xavier, et un an après le départ de « la Mission pour l'Europe des Garçons de Tenshō », qui furent presque les premiers Japonais arrivant en Europe<sup>14</sup>, on date un récit qui est consigné dans le *Journal de Kakken Uwai* (1545-1589), document fondamental pour l'histoire de Satsuma, région sud du Japon qui correspond actuellement au département de Kagoshima « 鹿児島 ». Selon ce texte, un prêtre européen en visita le 5 mars le chef-lieu, qui s'appelle aussi Kagoshima<sup>15</sup>.

D'un autre côté, Luis Frois, historien jésuite, envoyait à Rome le rapport de ce qu'il vit au Japon. Il écrit en 1584 que Luis de Almeida, prêtre jésuite et premier médecin à avoir introduit la médecine occidentale au Japon<sup>16</sup>, visita la ville, où saint François-Xavier lui-même était arrivé le premier. Luis de Almeida y guérit « une fille gravement malade âgée de 18 ans ». Nous pouvons lire ce récit dans les manuscrits des *Archivum Romanum Societatis Iesu*<sup>17</sup>. Frois le cita aussi dans un des chapitres de son immense *Historia de Japan*<sup>18</sup>. S'il est impossible, pourtant, de supposer que les manuscrits de *Historia de Japan* arrivèrent en Europe à cette époque-là, il est en revanche certain que la Société de Jésus à Rome reçut ceux des *Archivum Romanum Societatis Iesu*<sup>20</sup>.

D'autre part, saint François-Xavier exerça une telle influence sur les mentalités de la Contre-Réforme, qu'on publia beaucoup de biographies de ce saint. Parmi ces publications multiples, nous avons l'exemple typique du livre de Orazio Torsellino, dont la première édition en latin date de 1594<sup>21</sup>. On trouve même en Orient l'influence de ce livre, dont la réédition imprimée en 1596 à Rome entra « encore une fois » au Japon<sup>22</sup>. C'est ainsi que dans cette œuvre le portrait du saint gravé par Theodor Galle (1571-1633) (fig. 2)<sup>23</sup> servit de source visuelle au *Portrait de saint F.-Xavier* (fig. 3), conservé au musée municipal de Kôbe au Japon<sup>24</sup>.

L'histoire racontée par Frois se trouve justement dans un des chapitres du livre<sup>25</sup>. Cependant, ce qui est vraiment surprenant, c'est qu'il ne s'agit plus de l'histoire d'Almeida, mais du miracle de « saint F.-Xavier ressuscitant une fille morte ». Dans le texte qui le suit, nous trouvons quelques remarques sur Jean Fernandez, son compagnon<sup>26</sup>. Cette biographie fut traduite en italien en 1606<sup>27</sup> et Poussin devait en consulter la traduction française en 1608<sup>28</sup>.

Analysons maintenant plusieurs phrases qui concernent la source écrite de cette peinture de Poussin. « Quelque merveille survenue (...) illustra le nom du P. François à Cangoxima. L'un des citoyens de la-dite ville, avait une petite fille (...) ce qu'il n'empescha pas que la mort ne couppast le filet de sa vie, (...) »<sup>29</sup> « Le P. fut esmeu de pitié, & (...) avec Jean Fernandes son compagnon, il se misten en prieres ; puis se leuant (...), donne courage au pauvre désolé, l'assurant que la fille estoit vivuante. »<sup>30</sup> Nous tenons à souligner certains termes : ainsi il s'agit d'une merveille due à P. François (celui qu'on appellera saint François-Xavier), qui se passe à Kagoshima.

Dans un ouvrage de A.D. White, publié à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un chapitre est consacré à la question des miracles de saint François-Xavier. L'auteur entreprit de montrer que les faits merveilleux qui émaillent les vies des saints, ne sont pas autre



*1. Nicolas Poussin.  
Le miracle de saint François-Xavier  
(dit aussi saint François-Xavier  
rappelant à la vie  
la fille d'un habitant  
de Cangoxima au Japon).  
1641.  
Paris. Musée du Louvre.*





5. Portrait de François-Xavier.  
1608.

fut convié Nicolas à ce travail, comprenant six grands sujets à détrempe (...)»<sup>42</sup>. D'Argenville les cita en 1749 dans son *Voyage pittoresque de Paris*<sup>43</sup>. Mais il mentionna parmi eux seulement « quatre ouvrages (...) du Poussin (...) savoir S. Ignace en extase, ce Saint écrivant ses méditations, Saint Ignace & Saint François Xavier auxquels Notre-Seigneur & la Vierge apparaissent, & S. Xavier persécuté par les Démons »<sup>44</sup>. Puisque « li Padri Giesuiti (...), facevano dipingere li miracoli », les Pères devaient connaître le livre qui décrit la scène de ces miracles. Ainsi il n'est pas impossible de supposer qu'il y ait aussi parmi les tableaux, la scène des « miracoli » de saint François-Xavier. Poussin avait déjà probablement étudié à ce moment-là la traduction française de *La vie de saint F.-Xavier* par Torsellino<sup>45</sup>.

On ne peut douter, après l'étude que nous venons de faire, que Poussin s'inspira de la source écrite par Frois, reprise par Torsellino, et en particulier de l'édition de 1608 de *La vie Du bien-heureux Père François-Xavier*.

\* Paris, musée du Louvre, huile sur toile. H. 4,44 ; l. 2,34. Inv. 7289. I. COMPIN et A. ROQUEBERT, *Catalogue sommaire illustré des peintures du musée du Louvre et du musée d'Orsay. École française*, t. IV, 1986, p. 143, reproduit. A propos de la restauration, voir le rapport de la Commission de restauration, 7 décembre 1987 (M.J. Thuillier et S. Bergeon).

Nous remercions de leur aide M. Jacques Thuillier, M. Pierre Rosenberg, M. Jacques Foucart, M. René Faille et M. Shūji Takashina.

1. « Jésuites (Église du Noviciat des ci-devant), rue Pot de fer, fondé en 1610 par Madame de sainte Beuve, a été bâtie des libéralités de François Sublet de Noyers, Secrétaire d'État. Cette église, conduite par Frère Martel Ange Jésuite, qui en a donné les dessins, est d'une architecture des plus régulières, qui est d'ordre Dorique. Le maître Autel, construit par Robert de Cotte, sur le dessin de J.H. Mansart, est tout en marbre de différentes couleurs donné par Louis XIV, ainsi que les quatre colonnes Corinthiennes de marbres verd campan, les chapiteaux & les bases de marbre blanc. » M. HERBERT, *Dictionnaire pittoresque et historique...*, 1766, C. Herissant, t. I, p. 272-273 (à propos de « ci-devant », voir note n° 3). Voir aussi R. GOBILLOT, « Le Noviciat des Jésuites de la rue du Pot-de-Fer », *Bulletin de la Société Historique du VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris*, t. XXXVI, 1936, p. 88-106. La première pierre de l'église fut posée le 10 avril 1630 par H. de Bourbon, évêque de Metz, abbé de Saint-Germain-des-Prés (Inscription de la pose de la première pierre par H. de B. ... S. Francisco Xaverio // Indiarum apostolo // anno Christi M.DC.XXX // pontificatus Urbani octavi // anno septimo //...). Le monument fut achevé en 1634 et placé sous le vocable de saint François-Xavier (p. 94, note 2). P. MOISY, « Martellange. Derand et le conflit du baroque », *Bulletin Monumental*, 1952, n° 3, p. 237-261. Nous remercions beaucoup notre ami M. le conservateur J.-M. BRUJON de son aide sur ce point. Voir B. SARAZIN, cat. Expo. *Saint-Paul - Saint-Louis. Les Jésuites à Paris*, Paris, musée Carnavalet, 12 mars-12 juin 1985, p. 64-74, fig. 65-67.

2. *Correspondance de N. Poussin*, publiée en 1911 d'après les originaux par Ch. JOUANNY, *Archives de l'Art Français*, Nouv. Période, t. V, réimpression 1968, Paris, De Nobele, p. 77, 87, 92, 94-95, 97-99, 100, 106, 147.

3. Acquis le 8 mars 1763 à la suite de la suppression de l'ordre des Jésuites en France, d'après une fiche conservée au service de documentation des peintures du Louvre. Voir *Correspondance de M. de Marigny avec... Cochin*, 1903, *Nouvelles Archives de l'Art Français*, t. XIX, réimpression 1973, De Nobele, nos 330, 332, 334, 338 (à partir du 19 janvier 1763 jusqu'au 21 février, p. 252-259). Voir aussi F. VILLOT, *Notice des tableaux... du Louvre*, 1858, De Mourgues

F. III, n° 434, p. 278, et J. LOCQUIN, *La peinture d'histoire en France...* Athena, 1978, p. 66, note 6 (1<sup>re</sup> éd. 1912).

4. A.-J.D. D'ARGENVILLE, *Voyage pittoresque de Paris*, Paris, 1749, p. 241-142, réimpr. 1972 (Minkoff) d'après 1757, De Bure, p. 373-374, ch. XIX. D'Argenville est le premier qui cita « une fille à Cangoxima au Japon ». Sur l'expulsion des Jésuites, voir SARAZIN, cat. op. cit. p. 83-84.

5. Voir H. SAUVAL, *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, vers 1655, publié en 1724. C. MOETTE et J. CHARDON, Livre IV, p. 462. G.P. BELLORI, *Le vite de' pittori, scultori e architetti moderni*, Rome, 1672, p. 429-430, Einaudi, BOREA, 1976, p. 445. A. FÉLIBIEN, *Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellents peintres et modernes*, III<sup>e</sup> partie (V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> Entretiens), Paris, 1679, p. 216. THUILLIER, *Actes*, II, 1960, p. 188-189. A. FÉLIBIEN, *Entretiens...* 1685. C. PACE, *Félibien's Life of Poussin*, Zwemmer, 1981, d'après éd. 1725, t. IV, VIII<sup>e</sup> Entretien, Trévoux, Impr. de S.A.S., p. 38-40, 48-49, 91, 118-119.

D'un autre côté, le tableau « d'un des miracles de saint Xavier (...) fut peint icy au mesme temps que cette admirable Cene des Apostres que feu Monseigneur fit mettre à l'Autel de la Chapelle royale du Chasteau de S. Germain, où les figures sont plus grandes que le naturel... », voir R. FRÉARD de CHAMBRAY, *Parallèle de l'architecture antique avec le moderne...* Edme Martin, 1650, réimpr. Minkoff, 1973, Epistre, le 22 may 1650. (Thuillier, p. 87). M. FUMAROLI, « Muta Eloquentia: la représentation de l'éloquence dans l'œuvre de N. Poussin », *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français*, p. 29-48, 1984, séance du 8 mai 1982.

6. SAUVAL, v. 1655, p. 462. S. Vouet: *La sainte Vierge qui prend la Compagnie de Jésus sous sa protection* (gravé par M. Dorigny), J. Stella. *Le Christ et les Docteurs* (Notre-Dame-des-Andelys). Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, « sur le maître Autel, un S. François Xavier (...) Dans la Chapelle à droite de la croisée, notre Seigneur enseignant les Docteurs dans le Temple, par Stella: dans celle à gauche, la Vierge qui prend sous sa protection (...) » et on voyait aussi les peintures par P. de Champaigne, J.-B. Champaigne, P. Mignard, en même temps que les sculptures par Sarazin, les Figures en marbre de S. Ignace & S. François-Xavier, aux deux côtés du maître Autel, par Guillaume Coustou. HERBERT, 1766, p. 273-274. Cat. expo. *La peinture française du XVII<sup>e</sup> siècle dans les collections américaines*, 29 janvier-28 novembre 1982, Paris, New York, Chicago, Introd. par M. FUMAROLI, p. 14-15.

7. FÉLIBIEN, 1725, p. 39-40.

8. FÉLIBIEN, 1725, p. 49 et C. PERRAULT, *Les hommes illustres...*, 1696, p. 90 (Thuillier, op. cit. p. 227).

9. Voir l'article le plus important, J. VANUXEM,

« Les Jésuites et la peinture au XVII<sup>e</sup> siècle à Paris », *Revue des Arts*, 1958, n° 2, p. 85-91. Le Noviciat se trouvait à l'emplacement des numéros 80-86, rue Bonaparte (B. SARAZIN, cat. op. cit. p. 64). A propos de De Noyer, voir R. FRÉARD de CHAMBRAY, op. cit., et aussi des études vraiment importantes: J. THUILLIER, *Nicolas Poussin*, Fayard, 1988, p. 42, 159, 169-211, 218-221, 225, pl. 11. D'un autre côté, sur le problème jésuite, voir P. SANTUCCI, *Poussin, traduzione ermetica e classicismo gesuita*, 10/17, 1985, Coll. Arte d'occidente, n° 2, p. 64, reproduit n° 34.

10. Le Père LEMOINE (1602-1671) parle pour la première fois d'un miracle au Japon. « La merveille qu'il fait ravit ces Japonais » (1643, THUILLIER, op. cit., p. 70-71). A notre connaissance, c'est D'ARGENVILLE, (op. cit., p. 241-242) qui cita le nom de la ville de « Cangoxima » à propos de la peinture. Actuellement cette ville se prononce « Kagoshima » en japonais (鹿児島). Dans les documents occidentaux, on écrivit aussi « Cangorima » comme VILLOT, op. cit., n° 434.

11. *Correspondance*, 1911, p. 83, n° 40 (Ms. 12347, fol. 51), voir aussi p. 77 (16 juin 1641), n° 37.

12. G. SCHURHAMMER S.J., *Franz Xavier, Sein Leben und sein Zeit*, 1955, 2 vol. La référence vient de la traduction anglaise, *Franz Xavier, His Life, His Time*, 4 vol., 1973-1982, The Jesuit Historical Institute, t. I (Japan and China), traduit par J. COSTELLOE, S.J., Book I.

13. G. SCHURHAMMER S.J. et J. WICKI S.J., *Epistolae S. Francisci Xaverii adque eius scripta*, 1945, Monumenta Historica Societatis Jesus, Romae, vol. 67, Tomus II, 1549-1552.

14. *DE MISSIONE LEGATORVM IAPONESIVM ad Romanam curiam, rebusque in Europa...* 1590, traduit en latin par Eduard de Sande, la référence vient de la traduction japonaise par H. IZUMI, etc. *Pensando-tennou-kenou-shisetsu-ki*, Yūshō-dō, coll. Shin-ikoku-sōsho, n° 5, p. 17, 721 (1984, 5<sup>e</sup> éd.).

15. K. UWAI 上井覚謙, *Uwai-kakken-nikki, Dai-nihon-kokiroku*, Tōkyō-dai-gaku-shiryō-hensan-jo, Iwanami, 3 vol., t. I (1954, Tenshō 2-11), p. 208-210, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025. Ce journal original est conservé chez M. Shimazu (Miyakonojō), mais l'Université de Tōkyō conserve une copie (5 vol.), datée de 1877. Voir aussi *dai-nihon-shiryō*, Tōkyō-daigaku-shiryō-hensan-jo, 1930, 11-3, p. 773-774.

16. A. EBISAWA, *Kirishitan-no-shakunikatsudō, oyobi-nanban-igaku*, Fuzan-bō, 1936, p. 58-63, P. DIEGO, *Luis de Almeida*, 26, Seijin-Kinenkan, 1964, p. 61-65 (en japonais).

17. L. FROIS S.J., *Archivum Romanum Societatis Jesu*, Rome, Japonica-Sinica, 1584, 45-la, 60v, 61, 61v.

« O Pe Luis da lmeda (...) passados ao Reyno de

Sacuma» (60v) «(...) por esta ser terra onde pro-  
chegou Nosso pe Mestre Fr-co de sancta memoria» «o  
mandou o p-e V.P. o anno passa (...) na cidade de  
cangoxima...» «nao ha outra Em todos os Reynos de  
Japan ondetano florece o culto, & veneraço dos idolos,  
nem aonde aja tanto numero de Bonzos, & templos,  
como nesta (cidade de Cangoxima?)» «...o p-e (...) foita  
hua casinha...» «...que era dono da casa tinha hua filha  
(...) de 18 annos logo em continente soy atormentada  
do de monio (& esteuchu dia meo sem quasi se poder  
entender se estaua viua pola grande força das dores que  
padecia.?)» (61-61v), «Indo se o pay, & a may dar  
contadesua tristeza ao padre (...) elle sem lhe Respon-  
der se Recolheo Em hua pequena camera onde pousaua  
& alli diante de huã Imagé prostrado Em terra & com  
lagrimas fez oração a Ds N.s. (note 18) dizêdo aynda  
Sono noso terra aonde Vos en venho seruir & aos olpe  
des que mo agazalhao permitis serêun por miuha causa  
(Como elles dizê) Em tanta manra atribulados. Esten-  
dey (sor?) voã maõ & conhac são & stes Inferis  
Vosso Dihno poder & bôda de & prolongou sua oração  
por muy cúprido elpaço o pay & may esperauão (...) fazia,  
& em euãtadose da oração se foy cõ elles aonde  
amoça e staua Jacasi como defunta, & fazêdo oração  
sobre ella De Repête se aleuãtôu a moça abrio os olhos  
aluatou as maõs ao ceo dizêdo q̄ quiria ser (...) Pão»  
(61v). Frois dit qu'il apprit ce récit par la communi-  
cation orale. D'après K. MATSUDA, *Kinsei-shoki-nihon-  
kankei, nanban-shiryô-no-kenkyû*, Kazama-shobô,  
1967, p. 105, ce genre de rapport était normalement  
remis en main propre au directeur deux ou trois mois  
avant le départ des bateaux portugais pour l'Europe.  
Ce rapport fut publié en 1598, dans les *Cartas que os  
Padres e Irmaos da Companhia de Jesus escreuerano  
dos Reynos de Japao & China...*, Emo Fuora, 2 vol.  
réimprimé en 1972, Classica Japonica, Facsimile  
Series, in the Tenri Central Library, Section 2, Kirishi-  
tan Materials 1, Lib. I, p. 92-93 (93-94?). Carta annua  
do Japao do anno de 1583, escrita polo padre Luis Froes  
aos 2, de lancero de 1583.

18. Pour cette partie, on trouve dans l'édition  
1598. *ibid.*, une phrase «modo do Propheta Eliseo».  
Elle n'existe naturellement pas dans le manuscrit  
original.

19. L. FROIS, S.J., 1584, *Historia de Japan*, édité et  
noté par J. WICKI, S.J., Lisbonne, Bibliotheca Nacional,  
3 vol., 1976-1981. La référence vient de la traduction  
japonaise par K. MATSUDA et M. KAWASAKI, 1979-1980,  
*Nihonshi, Chûôkôron*, 12 vol., t. X, p. 247-248, 251-  
252, ch. 45 (II, 37). Nous remercions beaucoup le Père  
Diego de son indication vraiment précieuse sur ce  
point.

20. K. MATSUDA, 1967, *Kinsei...*, op. cit.

21. O. TORSSELLINO, *Horatti Torsellini e Societate  
Iesu, de vita Francisci Zaverii... Qui primus e societate  
Iesu in India, & Iaponia Euangelium pro-mulgauit*,  
Romae, Ex Typographia Gabina, 1594, réimprimé  
Classica Japonica, facsimile Series, Section 2, Kirishi-  
tan Materials, 5 Facsimile.

22. S. KODA, *Oranda Yawa*, Dôbun-kan, 1931, p.  
268-269, reproduit. — T. NISHIMURA, *Nanban-bijutsu*,  
Tôkyô, Kôdan-sha, 1958, p. 95-99, reproduit, fig. 82.  
M. SAKAMOTO, F. NARUSE et T. KANNO, *Nanban-bijutsu  
to yôfû-ga*, 1970, Coll., Genshoku-Nihon-no-bijutsu,  
n° 25, Shôgakkân, p. 73, n° 25. S. FUKUNAGA, «Sei-  
furanshisuko-zabieru-zô-nitsuiteno-kôsatsu, *Kirishi-  
tan-kenkyû*, 14, 1972, p. 257-280, reproduit. Voir aussi  
l'article important, G.A.H. VLAM, «The Portrait of  
S. Francis Xavier in Kôbe», *Zeitschrift für Kunstges-  
chichte*, 1979, vol. 42, n° 1, p. 48-60, reproduit.

23. FUKUNAGA, op. cit. T. Galle est dessinateur et  
graveur, né à Anvers en 1571 (?), mort le 18 décembre  
1633. Il grava des sujets d'histoire et des portraits, etc.  
(E. BENEZIT, *Dictionnaire des peintres...*, Paris, Gründ,  
1976 Nouv. éd. t. I, p. 593). *Le portrait de F. Xavier*  
(graveur, environ H. 0,15, L. 0,10. Signé Theodorus  
Gallus Sculpasit). «He collaborated much with Jean  
Collaert, his nephew. Their manner approached very  
nearly that of the Wierixes...» (M. BRYAN, *Bryan's  
Dictionary of Painters and Engravers*, G. Bell and Sons,  
1919, 5 vol., t. II, p. 211). Nous connaissons aussi  
d'autres gravures de portraits qui représentent saint  
François-Xavier. Nous remercions beaucoup M. le

Professeur M. Sakamoto de son aide sur ce point.

24. *Le portrait de saint F.-Xavier*, papier, NISHI-  
MURA, op. cit., reproduit, en couleur, SAKAMOTO, op. cit.,  
reproduit, en couleur, FUKUNAGA, op. cit., reproduit.

25. Cette histoire n'existe pas dans l'édition de  
1594. Mais dans celle de 1596 *Horatti Torsellini e  
Societate Iesu, de vita Francisci Zaverii...* Libri Sex,  
Quibus accesserunt ejusdem Zaverii Epistolarum...  
Romae, A. Zanetti, Liber quartus, Cap. III, p. 154-155,  
«Mortuam puellam ab inferis excitat...».

26. A propos de Jean Fernandez (Cordoue 1526 -  
Hirado 1567), le premier Irmão, arrivant au Japon avec  
saint François-Xavier, voir P. DIEGO, «Saishono iru-  
man, JUAN FERNANDEZ», Nagasaki, 26 seijin-kinenkan,  
1967, traduction japonaise par T. SAKUMA. C'est VILLOT  
(1858, op. cit.) qui cita son nom dans la description du  
tableau de Poussin.

27. Oratio TORSSELLINO, *Vita del B. Francesco Saverio.  
Il primo della Compagnia di Gesu...*, 1606, traduit  
par L. SERUGLIENI, Milan, Bordone & Lacarini, Libro  
Quarto, Cap. III, p. 152-153.

28. Orazio TORSSELLINO, *La vie du bien-heureux  
Pere Francois Xavier, premier de la Compagnie de  
Iesus, qui a porté l'evangile aux Indes, & au Jappon*,  
Duisiee en six livres par H.T. de la Compagnie de Iesus,  
& traduite en françois par un Pere de la mesme  
Compagnie. A Davay, Baltazar Bellere, 1608, Livre III,  
Chap. III, p. 422-424. Nous trouvons un portrait en  
gravure (fig. 5) H. 0,132, L. 0,08, signé NB.F. inscrip-  
tion: B. FRANCISCVS XAVERIVS: qui primus ex Societate  
Iesu fidem in Indiam inuexit. Obÿt an 1552, Decemb. 2.  
A notre connaissance, il n'y a aucune indication  
précise, sur la source écrite, sauf la petite note par  
Landon, voir C.P. LANDON, *Annales du Musée et de  
l'école moderne des beaux-arts*, Landon, 1805, t. VIII,  
p. 9 (graveur par C. Normand) «Les écrivains de la  
Société des Jésuites, dont il était le membre, rapporte  
qu'il opéra plusieurs miracles.» D'un autre côté, avant  
l'exécution du tableau de Poussin, nous pouvons com-  
pter 12 éditions de la vie de saint François-Xavier dans  
*Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothé-  
que nationale*, 1965, t. CXCI, Imprimerie nationale,  
p. 1053-1054.

29. TORSSELLINO, 1608, op. cit., p. 422.

30. *ibid.*, p. 423, voir aussi A. BROU S.J., *Saint  
François-Xavier*, G. Beauchesne 1911, t. I. La référence  
vient de la deuxième édition 1922, p. 176-177. Nous  
pouvons trouver aussi ce récit dans J. RODRIGUEZ,  
*Historia da Igreja do Japao*, ca 1620-1622, traduction  
japonaise, Iwanami, coll. Daikôkai-sôsho, n° X, 1970  
(SANO, CHONAN, note par ITO), III-11, p. 378-381. Nous  
remercions beaucoup M. T. Shiokawa, Professeur  
adjoind à l'Université de Tokyo, de son indication  
vraiment précieuse sur ce point.

31. A.D. WHITE, *A History of the Warfare of  
Science with Theology in Christendom*, Macmillan,  
1896, 2 vol., D. Appelton, 1925, 2 vol., t. II, p. 5-23,  
Ch. XIII-II. Sur le rôle historique de la vie de saint  
François-Xavier, voir p. 14. Voir aussi VAN DEN GIEN,  
«Les miracles de S. François Xavier», *Anatolica Bol-  
landiana*, 1897, p. 52-63.

32. Né à Cordova en 1526, et mort à Hirado en  
1567, D. PACECO, *Saisho-no-iruman*, 26 seijin-kinen-  
kann, 1967, traduit par T. SAKUMA.

33. TORSSELLINO, 1596, op. cit., Lib. III, p. 154.

34. VILLOT, 1858, op. cit., n° 434.

35. L. RÉAU, *Iconographie de l'art chrétien*, Pres-  
ses Universitaires de France, 1958, 6 vol., t. III-1, p.  
538-540. Voir aussi BELLORI, 1672, op. cit., p. 430.

36. *Les miracles de saint François-Xavier* (n° 311,  
h.s.t. H. 5,93, L. 3,95), ROOSES proposa la date de 1619  
ou 1620. Voir M. ROOSES, *L'œuvre de P.P. Rubens...*  
1888, J. Maes, 5 vol. (1886-1892), t. II, p. 265-266. Mais  
nous préférons l'explication de VLEEGHE pour une date  
voisine de 1617-1618. Voir H. VLEEGHE, *Corpus Rube-  
nianum*, 1973, Phaidon, Part VIII (Saints II), n° 104,  
reproduit, fig. 6, p. 26-35, L. BURCHARD.

37. BELLORI, 1672, p. 224, éd. BOREA, 1976,  
p. 243 (note 6)-244 (note 1), et J.-B. DESCAMPS, *Voyage  
pittoresque de la Flandre et du Brabant...* 1792, chez  
Desaint, p. 184-186, et J. SMITH, *A Catalogue Raisonné  
of the Works of the Most Eminent Dutch, Flemish and  
French Painters*, 1830, Smith and son, 9 vol. (1829-  
1842), t. II (Rubens), p. 18-19, n° 68.

38. G. SMITH, «Rubens' Altargemälde des hl. Igna-  
tius von Loyola und des hl. Frans Xavier für die  
Jesuitenkirche in Antwerpen», *Jahrbuch der Kunsthis-  
torischen Sammlungen in Wien*, 1969, Band 65 (Neue  
Folge Band XXIX), p. 39-60, reproduit.

39. 1619, 6-7. G. SCHURHAMMER S.J., *Die Zeitge-  
nössischen Quellen zur Geschichte Portugiesisch-  
Asiens und Seiner Nachbarländer...*, 1962, Institutum  
Historicum S.I., p. 471, n° 6223.

40. 1622, 3-12. RELATIONE SOMMARIA DEL  
SOLENNE APPARATO e cerimonia, fatta nella Basilica  
di S. Pietro di Roma, Per la Canonizzazione de Gloriosi  
Santi Isidore di Madrid, Ignatio di Lojola, Francesco  
Xaorio, Teresa di Gesu, e Filippo Nerio Fiorentino,  
Canonizati dalla Santità di N.S. Papa Gregorio XV a di  
12. di Marzo MDCXXII. (G. Briccio R., L. Dozza B.,  
Roma, Rom Bibl. Naz. Neudruck in *La Canonizzazione*  
53-62), cité par G. SCHURHAMMER S.J., *Die Zeitgenö-  
ssischen Quellen zur Geschichte Portugiesisch-Asiens  
und Seiner Nachbarländer...*, Rome, 1962, Institutum  
Historicum S.I., p. 473, n° 6234 (1). Voir aussi E. BINET  
(Le R.P.), *Abregé de la vie admirable de S. F. Xavier...*  
S. Chapelet (rue S. Jacques), 1622, le 18 juillet, signé  
Bergeron, p. 113. «Among the speeches made in the  
presence of Pope Gregory XV, supporting the claims of  
Xavier to sainthood, the most important was by Cardinal  
Monte. In this the orator selects out ten great miracles  
from those performed by Xavier during his life time (...).  
He insists (...); that he (...) raised the dead in various  
places; (...)» (WHITE, 1925, op. cit., t. II, p. 14.)  
1623, 8.6. URBANI VIII, PONT MAX. BUIA CANONI-  
ATIONIS BEATI FRANCISCI XAVERII CELEBRATAE  
PER GREGORIUM XV. Voir *Monumenta Xaveriana...*  
1912, t. II, SCRIPTA VARIA DE S. F. XAVERIO, n° 50,  
p. 704-724, et encore, *Quelen*, 1962, n° 6253, p. 474  
(RONORIGUEZ, 1970, op. cit., p. 378, note par T. ITO,  
n° 18).

Sur la canonisation en général, voir L. HERTLING,  
«Canonisation», *Dictionnaire de spiritualité ascéti-  
que et mystique...*, 1953, Beauchesne, t. II, p. 78-86.

41. BELLORI, 1672, p. 410, BOREA, 1976, p. 424.  
Mais à propos de la date de canonisation, il fait une  
erreur, reprise par FÉLIBIEN, 1685, IV, p. 8. Voir  
J. THUILLEUR, *Nicolas Poussin*, Novara, Il Club del Libro,  
1969, p. 53, note 21. PACE (1981, p. 151, note 8.4)  
donne pour la date de célébration à Paris, le 22 juillet,  
en citant G. PASSERI (avant 1678), *Vite de pittori,  
scultori ed architetti...* éd. 1934, J. Hess, p. 323, tandis  
que A. BLUNT suppose que «great celebrations (...) were  
to begin on July 23». (*Nicolas Poussin*, Phaidon, etc.,  
1967, t. I, p. 37.)

42. Pour la traduction française du texte de Bellori,  
voir *Vie de Nicolas Poussin*, P. Cailler, 1947, par  
G. REMOND, p. 19.

43. D'ARGENVILLE, 1749, éd. 1757, *Voyage*, p. 307  
(Quartier de S. Benoît ou de S. Jacques, Le Collège de  
Louis le Grand).

44. Ils sont tous perdus maintenant. Sur l'histo-  
rique des tableaux, voir J. THUILLEUR, «Tableaux attri-  
bués à Poussin dans les archives révolutionnaires»,  
*Actes*, II, 1960, p. 33.

45. Nous avons d'autres éditions françaises, voir  
éd. de 1611, et celle de 1612, «mise en français,  
maintenant corrigée sur la latine du P.H.T., par le père  
M. Coysard... Pillchotte». Fmie Male cite le texte  
BINET, 1622, à propos de la vie de saint François-  
Xavier. (MAIE, *L'art religieux de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, du  
XVII<sup>e</sup> siècle et du XVIII<sup>e</sup> siècle...*, 1932. La référence  
vient de l'éd. 1972, A. Colin, p. 438-439, reproduit.) Il est  
vrai que Binet consacra dans son livre, *La vie...*, un  
chapitre pour «le nombre des miracles que Dieu a fait  
par ce sien serviteur fidele est quasi innombrable:  
Voicy ceux qui ont esté employez à sa Canonization»  
(p. 114 et suiv.), mais à notre connaissance, nous ne  
pouvons pas trouver le miracle qui correspond. (Il cita  
un miracle au Japon: saint François-Xavier rendant la  
vue à un marchand aveugle japonais, p. 115-116, n° 6.)  
Voir aussi T. KURRUS, *Lexikon der Christlichen Ikono-  
graphie*, Herder, 1974, 8 vol., t. I (Ikographie der  
Heiligen), p. 324-327. Nous remercions beaucoup nos  
amis, Mme E. Peschard-Erlieh et M. M. Maucuer, de leur  
aide. La version japonaise plus réduite fut publiée dans  
le *Bulletin of the Society for the Study of Japonisme*,  
1985, n° 5, p. 10-26.